

UQAR-information

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

ISSN 0711-2254

13^e année, numéro 25 Lundi, 15 mars 1982

Maîtrise en développement régional

Quelques sujets de thèse

Une bonne quinzaine d'étudiants et d'étudiantes en développement régional termineront dans quelques semaines leur première année de maîtrise. À l'approche de leur deuxième et dernière année d'études à ce programme, chaque étudiant(e) doit déterminer le thème sur lequel il(elle) travaillera dans le cadre de sa thèse. Les thèmes retenus sont variés: on s'intéresse à la diversification agricole en milieu rural, à la culture maraîchère, à l'intégration des petits producteurs agricoles au mode de production capitaliste; d'autres se penchent sur l'impact des Municipalités régionales de comté face au pouvoir local, sur l'économie de la région Mauricie - Bois-Francs, sur l'intervention de l'État dans le développement de la Baie James; certains préfèrent travailler sur le tourisme dans la vallée de la Matapédia, sur les médias électroniques régionaux, sur les mouvements populaires en région (le cas du ROCCR), sur la marchandisation de la culture dans l'Est du Québec, ou bien sur l'éducation des adultes dans le développement régional.

Richard Favreau

Le transport en commun

Avec l'augmentation étourdissante du coût de la vie, il y a au moins un secteur qui a de l'avenir: le transport en commun. C'est du moins ce que pense Richard Favreau, un diplômé en géographie de l'UQAR, qui a choisi ce sujet pour produire son mémoire de maîtrise en développement régional.

"Dans les prochaines années, les gens auront de moins en moins les moyens de conduire une

(suite à la page 2)

Mais pour mieux nous tremper dans l'atmosphère de ces recherches, nous avons demandé à un étudiant et à une étudiante de nous décrire leur projet et de nous parler un peu du programme en développement régional. Richard Favreau a choisi comme sujet de thèse "le transport en commun dans les régions à population dispersée, le cas du grand Rimouski", alors que Suzanne Lebel étudiera "le niveau de vie et les ressources alternatives en milieu rural".



Suzanne Lebel

Le mode de vie en milieu rural

"Le revenu gagné en milieu rural réussit-il à donner aux gens un niveau de vie adéquat? Dans quelle mesure les ressources du milieu naturel viennent-elles combler le manque à gagner des revenus? En somme, comment des activités comme la chasse et la pêche, le jardinage, l'emploi du bois de chauffage ou de construction, la confection de vêtements, l'utilisation des produits de la nature (comme l'érable et les petits fruits), peuvent-elles aider les gens à joindre les

(suite à la page 7)

(suite de la page 1)

Richard Favreau

LE TRANSPORT EN COMMUN

voiture, considérant tous les frais que cela implique et vu le pouvoir réduit des consommateurs. Dans ce sens, le transport en commun peut avoir de l'avenir dans une région comme Rimouski, où il y a beaucoup de circulation à l'intérieur même de la ville et avec les municipalités environnantes. Le but de ma recherche est de trouver des manières de régler les divers problèmes auxquels le transport en commun est confronté, dans une région comme Rimouski. Les problèmes sont différents de ceux des grandes villes."

Présentement, un service d'autobus fonctionne à l'intérieur de la ville et vers Pointe-au-Père. Le service n'est pas offert aux heures creuses du matin et de l'après-midi, ni le dimanche, ni certains soirs de la semaine. Vers les municipalités environnantes, dont Bic et Saint-Anaclet, le service est inexistant ou très limité. Selon Richard Favreau, une telle situation "concentre le logement étudiant à Rimouski, car ça prend presque une voiture pour habiter à l'extérieur de la ville". Richard en sait quelque chose, lui qui a fait du pouce pendant deux sessions et demie entre Bic et Rimouski...

"Dans un premier temps, raconte Richard Favreau, ma recherche analysera le comportement des consommateurs ces dernières années par rapport au transport autonome. Les personnes renoncent-elles de plus en plus à l'auto, suite à la montée des coûts de l'essence, des taux d'intérêt et de l'évolution des salaires? Quelle est la perception des citoyens vis-à-vis le transport en commun dans la région rimouskoise?"

Richard Favreau désire également se pencher sur les possibilités offertes par la nouvelle réforme (loi 31) sur l'utilisation des autobus scolaires. Il mènera d'autre part une enquête sur les déplacements des citoyens, selon le trajet, le mode de transport, les motifs de déplacement et leurs conditions socio-économiques. Il tentera d'établir les avantages du transport en commun en ce qui concerne l'aménagement; par exemple, le transport en commun peut consolider la population en milieu rural, disséminer les étudiants dans les villages, éviter la construction de nouvelles aires de stationnement, etc.

Enfin, Richard Favreau compte recueillir l'opinion des intervenants dans le dossier, et établir des modèles de transport en commun qui pourraient fonctionner au bénéfice de tous.

"Au Mexique, mentionne-t-il, même entre les petits villages, le système de transport par autobus est très développé. Sans doute que ma recherche pourrait être utile à

toute la population, surtout ceux qui n'ont plus les moyens d'avoir une voiture personnelle."

Le développement régional: pourquoi?

Richard Favreau a choisi la maîtrise en développement régional parce qu'il avait "le goût de continuer à étudier dans un sujet à pertinence sociale. Aussi, même si je viens de Longueuil, je me sens attaché au Bas-du-Fleuve".

Richard accorde des points positifs à la maîtrise pour ce qui est de: "la possibilité de choisir un sujet avec une utilité sociale tout en étant de rigueur scientifique", "la nature interdisciplinaire du programme, qui permet de sortir du carcan disciplinaire", et aussi parce que le programme correspond au slogan "Small is beautiful". De plus, le développement régional est une réalité très concrète dans la région.

Le volet des points négatifs, selon Richard Favreau, comprend "la pauvreté de l'Université pour les contrats de recherche à des étudiants par rapport aux années antérieures, le choix de cours plutôt limité et l'encadrement inégal pour chaque discipline, de par la différence de taille des modules". Enfin, selon Richard, "l'étudiant devrait avoir le choix entre le cheminement de maîtrise scientifique (scolarité légère, beaucoup d'énergie sur le mémoire) et celui d'une maîtrise professionnelle (scolarité plus lourde, court mémoire, essai ou stage). Présentement, la maîtrise est à caractère scientifique avec une scolarité plutôt lourde!"

Inscription

★ SESSION D'ÉTÉ '82

Tous les étudiants à temps complet qui désirent suivre des cours à la session d'été, devront se présenter au bureau du registraire avant la date limite d'inscription, soit le 5 avril, pour connaître l'horaire des cours offerts et la procédure d'inscription.

★ SESSION D'AUTOMNE '82

Les étudiants et étudiantes de l'UQAR qui reviennent à l'Université en septembre '82 doivent s'inscrire la semaine prochaine, du 22 au 26 mars, auprès de leur conseiller de programme. Comme l'horaire général sera fait suite à cette inscription, c'est la meilleure façon pour chacun et chacune de voir son choix de cours respecté. De plus, pour les anciens étudiants, toute inscription reçue après le 26 mars 1982 devra être accompagnée de frais supplémentaires de 15 \$. Il est donc avantageux de s'inscrire la semaine prochaine.

Subvention de 39 000\$

À sa dernière réunion, la Commission des études a décidé d'attribuer à même le Fonds institutionnel de recherche, des subventions à des chercheurs de l'UQAR pour un montant de 39 011 \$. Cet argent est pris à même le budget de l'Université.

1. Subventions de démarrage: (6 940,00 \$)
 - à Yvon Bouchard, 2 540,00 \$ pour son projet "La prise en charge dans le contexte d'une projet éducatif";
 - à Michel Bourassa, 2 870,00 \$ pour son projet "La catalase";
 - à Clermont Dugas, 970,00 \$ pour son projet "Les conditions de développement des régions périphériques du Québec";
 - à Nicole Rcyer, 560,00 \$ pour son projet "Étape de pré-expérimentation - prévention en santé mentale et approche communautaire".
2. Subventions complémentaires: (17 370,00 \$)
 - à Gaston Desrosiers, 6 080,00 \$ pour son projet "Étude de l'écologie et de la dynamique des populations littorales";
 - à Pierre Bruneau, 930,00 \$ pour son projet "Problématique de développement des villes moyennes: l'exemple du Québec et de Rimouski";
 - à Serge Côté, 7 260,00 \$ pour son projet "Pénétration du capitalisme dans l'Est du Québec (1896-1980)";
 - à Jacques Lemay, 3 100,00 \$ pour son projet "Recherche sur le Conseil d'orientation économique du Bas-Saint-Laurent".
3. Subventions à objectifs spécifiques: (9 640,00 \$)
 - à Danielle Lafontaine, 2 535,00 \$ pour son projet "Élaboration d'un recueil de statistiques pour le GRIDEQ";
 - à Hélène Tremblay, 2 870,00 \$ pour son projet "Monographie de l'activité manufacturière dans l'Est du Québec durant les années '70";
 - au CIRAST, 3 210,00 \$ pour son projet "Diagnostic des conditions de travail dans l'Est du Québec";
 - à Jean-Yves Thériault, 1 025,00 \$ pour son projet "Élaboration d'un programme de recherche éthique";
4. Subventions de développement d'équipe: (5 061,00 \$)
 - à Alcide C. Horth, 5 061,00 \$ pour son projet "Études de contamination et d'identification des unités de stock de harengs du golfe Saint-Laurent".



Bourses

Le Prêt d'honneur de l'Est du Québec a discerné dernièrement quatre bourses de 300 \$ à des étudiants(es) de l'UQAR, afin de les aider à poursuivre leurs études. 57 candidats(es) avaient fait une demande. Deux gars et deux filles ont finalement obtenu les bourses. De gauche à droite, il s'agit de: Francis Théberge, de Saint-Fabien; Maryse Vaillancourt, de Matane; Viateur Cyr, de Havre Saint-Pierre, et de Louise Lajoie, originaire de Rivière-Portneuf. Viateur Cyr étudie en administration alors que les trois autres sont en éducation (préscolaire et élémentaire). Sur la photo, on peut voir, en plus des quatre boursiers, à droite, Ernest Simard, représentant du Prêt d'honneur, et à gauche, le recteur de l'UQAR, Pascal Parent. Le Prêt d'honneur a de plus fourni 1 000 \$ aux Services aux étudiants de l'UQAR pour mieux garnir la caisse de dépannage des étudiants.

EN BREF...

- La Régie du logement vient de publier une série de textes informatifs sur différents aspects du logement. Les textes traitent du bail, des modifications possibles aux conditions d'un bail, du loyer, etc. On donne aussi des conseils au nouveau locataire. On peut consulter ces textes sur le babillard situé près du D-305, dans le corridor.
- Les 7, 8 et 9 mai prochains à l'UQAR, il y aura un colloque et une exposition sur "les moyens de communications des années '80 et leur impact dans l'Est du Québec". Organisées par le Conseil populaire des communications de l'Est du Québec, ces deux activités permettront aux citoyens de se familiariser autant avec l'augmentation des moyens de communiquer à notre portée qu'avec les améliorations technologiques à prévoir. On discutera aussi des impacts socio-économiques et socio-culturels que pourrait susciter le développement de ces médias. Les ministres des Communications Francis Fox (Canada) et Jean-François Bertrand (Québec) pourraient être parmi les invités.

Un dossier sur la question régionale

En collaboration avec un groupe de chercheurs de l'UQAR et le collectif de la revue Interventions économiques, les éditions coopératives Albert St-Martin viennent de publier un imposant dossier sur la question régionale. Plusieurs personnes de l'UQAR ont travaillé à ce document.

L'introduction de ce dossier pose clairement la problématique de la "question régionale", à la fois dans le contexte des débats dans la gauche québécoise et comme objet spécifique de l'analyse économique. Elle met aussi bien en évidence la pertinence, mais aussi les difficultés, d'aborder un sujet aussi épineux que la réalité spatiale du capitalisme et les alternatives économiques envisageables. Six articles suivent la présentation. Benoît Lévesque et Serge Côté, après avoir ébauché une typologie des régions du Québec, s'attachent à "l'envers de la médaille" (le sous-développement régional) et ils présentent les stratégies de ceux d'en haut (aux niveaux fédéral, provincial et régional, depuis la fin des années '50) ainsi que les réactions populaires face aux "solutions" mises de l'avant par ceux d'en haut. Johanne Jutras, quant à elle, analyse le rôle et l'action du Conseil régional de développement de l'Est du Québec, né en 1967 du regroupement d'organismes régionaux et qui visait à favoriser le développement de la région par la mise en place de diverses formes de consultation-participation. À partir de l'analyse de la résistance des populations, qui ont fermement proclamé leur droit de "vivre au pays", Hugues Dionne et Juan Luis Klein comparent les logiques de développement des ressources et s'interrogent sur la définition d'un outil politique de revendications collectives et communautaires, pour le droit à une nouvelle ruralité.

Le dossier présente ensuite trois articles qui montrent les mécanismes de déploiement du capital dans trois secteurs d'activité: l'industrie forestière ainsi que l'agriculture dans l'Est du Québec, et une industrie manufacturière, le vêtement, en Beauce. D'abord, Jean Saintonge analyse le processus de dépendance de l'industrie régionale du sciage par rapport à l'industrie monopoliste des pâtes et papiers.

Ensuite, Alain Côté traite du rôle de la Coopérative agricole du Bas-Saint-Laurent quant à la spécialisation et à la professionnalisation des agriculteurs de la région, dans l'industrie laitière. Enfin, l'article de Juan Luis Klein analyse la question du redéploiement du capital vers des espaces ruraux, pour le cas du vêtement,

CULTURES POPULAIRES ET SOCIÉTÉS CONTEMPORAINES

Maintenir le débat scientifique, baliser les différentes approches, explorer quelques-uns des fondements de la recherche, poser la question proprement politique de la culture populaire, telles sont les intentions premières qui ont présidé à la publication d'un nouvel ouvrage aux Presses de l'Université du Québec, *Cultures populaires et sociétés contemporaines*.

Cet ouvrage est en fait le fruit de réflexions des meilleurs spécialistes occidentaux qui étaient réunis à l'Université du Québec à Trois-Rivières au printemps 1980, lors d'un colloque international sur la culture populaire au XXe siècle. Parmi ces spécialistes, notons la présence de Danielle Lafontaine, professeure du département des Lettres et Sciences humaines de l'UQAR, qui a préparé un texte intitulé *Culture populaire, pratique scientifique et mutations sociales*. On compte aussi des spécialistes d'Europe, un de Californie, un d'Ottawa et plusieurs du Québec, dont Fernand Dumont et Marcel Rioux. Dans l'ouvrage, on discute de la nature des cultures populaires, de leur histoire, de leur rapport avec la culture tout court et du problème des interventions de l'État dans le domaine des cultures populaires ("qui n'ont certes pas attendu les subventions de l'État pour s'affirmer!").

La conclusion à tirer de ce recueil: les cultures populaires contemporaines, cultures plurielles, ouvertes, résistantes, mais aussi cultures dominées, cherchant à leur manière l'autonomie culturelle et l'authenticité, ne constituent-elles pas une autre facette des mutations que connaissent actuellement nos sociétés en changement?

PRONOVOST, Gilles, (sous la direction de), Cultures populaires et sociétés contemporaines, Presses de l'Université du Québec, 1982, 194 p.

dans la région de Beauce et dans la région de Québec.

Des exemplaires du no 8 d'Interventions économiques sont disponibles en librairie, au prix de 8 \$. On peut aussi s'adresser à la Librairie socialiste de l'Est du Québec, 167 rue St-Louis.

"La question régionale", in Interventions économiques, no 8, Éditions coopératives Albert St-Martin, printemps 1982, 160 p.

Dinonga, un groupe d'étudiants(es) de l'UQAR impliqués dans la solidarité internationale, organise ces jours-ci une semaine de sensibilisation aux problèmes de l'aide et du développement internationaux.

Le mardi 16 mars, à 12 h, on pourra voir au Salon bleu, *La récolte des dollars* (ONF), un film sur le rôle des multinationales dans l'industrie mondiale de l'agro-alimentaire.

Le mercredi 17, à 12 h, toujours au Salon bleu, le film *Promotion rurale et priorité nouvelle* (ONF), sera présenté. Le jeudi à 12 h, deux films à voir: *Développement sans douleurs*, quelques expériences originales de développement, et *L'aide*, un film où l'ACDI s'explique.

Jeudi soir, à 19 h 30, à la Salle multimédia cette fois, le film *Qui aide qui?* (Carrefour international) sera présenté et suivi d'une conférence de Harry Qualman, professeur invité en sciences politiques à l'Université Laval, qui traitera du sujet.

C'est gratuit.

ANNIVERSAIRES

- 17 mars: Christian Bielle, Bibliothèque;
- 17 mars: Sylvie Saint-Laurent, Service des finances;
- 18 mars: Yvan Roux, département des Sciences pures;
- 20 mars: Céline Lavoie, département d'Océanographie.



Kiosques, musique, documents, films, discussions: voilà autant d'activités tenues dans le cadre de la Journée des femmes à l'UQAR, le 8 mars dernier.

Le développement de la recherche dans le domaine de la santé et des affaires sociales

Un deuxième séminaire traitant divers aspects de la recherche dans le domaine de la santé et des affaires sociales aura lieu le mercredi 17 mars 1982, à 13 h 30, à la salle E-303.

Le thème de la rencontre sera: La pertinence dans la recherche sociale. On y abordera trois volets:

- . la vision de la recherche, la construction sociale de la réalité; les liens entre le pouvoir et le savoir; une typologie des problèmes de recherche;
- . la place de la méthodologie dans le processus de recherche;
- . la recherche-action dans le contexte de la santé et des affaires sociales.

Les personnes-ressources seront Yvon Bouchard et Arthur Gélinas, professeurs au département des Sciences de l'Éducation à l'UQAR.

Bienvenue à toutes les personnes intéressées.

Collections de périodiques temporairement déplacées

À cause de l'exiguïté des espaces, une partie de la collection de périodiques rétrospectifs se trouve temporairement en dehors de la bibliothèque. Nous nous excusons des inconvénients que peut susciter ce déplacement qui doit durer jusqu'au déménagement dans la future bibliothèque.

Nous voulons vous informer qu'un service spécial a été mis sur pied pour satisfaire les demandes qui se rapportent à ce secteur. Deux fois par semaine, le mardi et le jeudi après-midi, un messenger va chercher les documents qui sont demandés. Pendant le mois de février, 19 documents ont été ainsi fournis aux usagers de la bibliothèque.

On peut s'adresser à Marcelle Martin ou à Christian Bielle pour obtenir d'autres informations à ce sujet.

EN BREF...

Dans sa chronique hebdomadaire du samedi 6 mars dernier, Lise Bissonnette, du Devoir, prend le cas de l'UQAR pour plaider en faveur des universités régionales. À la suite d'une rencontre récente avec le recteur Pascal Parent, madame Bissonnette rappelle d'abord comment il était difficile, il n'y a pas vingt ans, de poursuivre des études universitaires au Québec, lorsqu'on habitait hors des grands centres. Elle signale aussi les dangers pour l'avenir même des régions de freiner la croissance vitale des petites universités, en ne leur laissant que trop peu de marge de manoeuvre. On peut obtenir une photocopie de cet article au local D-305 de l'UQAR (relations publiques et information).

La rivière Rimouski déverserait dans l'estuaire du Saint-Laurent environ 60% des eaux de pluie qu'elle reçoit. Comparativement à d'autres cours d'eau du monde, le total des précipitations dans la rivière Rimouski serait plus élevé que la moyenne alors que l'évaporation y serait plus faible. C'est là l'une des constatations faites par Nelson Belzile dans le cadre du Cahier d'information no 7 du département d'Océanographie, qui s'intitule *Processus hydrogéo-chimiques de l'estuaire de la rivière Rimouski*.

Depuis janvier, les cours de la maîtrise en développement régional se donnent ici même à l'Université. Auparavant, ces cours étaient dispensés dans les locaux du GRIDEQ, près du Cégep. Ce changement répond aux attentes des étudiants et des professeurs, qui souhaitaient être associés plus intimement à la vie du milieu universitaire.

Quelles informations transmet-on aux femmes, dans les domaines de la santé, du travail, de l'éducation et du droit? Une bibliographie à ce sujet sera bientôt disponible. On pourra y trouver, avec des commentaires, la liste des ouvrages traitant des informations transmises aux femmes par les médias, par les institutions et par les professionnels(les). On indiquera aussi les besoins d'information des femmes. Pour plus de détails, s'adresser à Madeleine Aubin (724-1571).

Bjorn Sundby, professeur au département d'Océanographie de l'UQAR, siègera pour les trois prochaines années au sein du Comité consultatif pour les subventions thématiques sur les océans. Le comité fait partie du Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada.

Jean-Claude Brêthes et Gaston Desrosiers, deux professeurs-chercheurs en océanographie à l'UQAR, ont participé dernièrement à une mission scientifique en France. Monsieur Desrosiers a d'une part présenté, à deux endroits, une conférence sur la faune benthique des rivières St-Jean et Romaine sur la basse Côte-Nord; les deux endroits

sont le Centre océanologique de Bretagne et le laboratoire d'hydrobiologie de l'Université de Montpellier. D'autre part, messieurs Brêthes et Desrosiers ont rencontré des chercheurs de la station marine d'Endoume, près de Marseille.

L'Ordre des infirmières et des infirmiers du Québec a fait parvenir une résolution au ministre de l'Éducation, Camille Laurin, pour recommander que la formation des membres de l'Ordre soit obligatoirement de niveau universitaire d'ici l'an 2000. Selon l'OIIQ, l'exigence de la formation de niveau universitaire répond au nouveau système de distribution de soins orientés vers la promotion de la santé et vers la prévention de la maladie.

Lors d'un congrès spécial, à la mi-février, les étudiants de l'Université de Montréal ont proposé comme mesure pour résorber la crise économique actuelle le gel des salaires de tous les professeurs et administrateurs d'université qui gagnent plus de 30 000 \$ par année, et par extension, à tous les salariés des secteurs public et parapublic qui gagnent plus de 30 000 \$. Les étudiants se sont également insurgés contre l'élitisme et l'individualisme cultivé par le système universitaire et contre les insuffisances d'une formation "trop souvent décrochée de la réalité".

Selon Rosaire Dionne, du Service de la pastorale, il y aurait 3 étudiants étrangers à l'UQAR cette année.

SOCIO-CULTUREL

Au Cinéma 4, ce soir 15 mars, à 20 h, *Les beaux souvenirs*, du duo Mankiewicz-Ducharme. Dimanche (15 h et 20 h) et lundi (20 h) prochains, 21 et 22 mars, *Un couple parfait*, de Robert Altman, deux cultures qui font connaissance.

Le samedi 20 mars, à 21 h 30, dans la série Maintenant, Télé-capitale diffusera une émission préparée par l'UQAM, concernant la sexologie.

Au Cinéma Auditorium, un film à grand déploiement, *Les uns, les autres*, de Claude Lelouch.

Radio-Québec, région Bas-Saint-Laurent, diffusera d'ici le mois de mai, les lundis soir à 21 h, une série de 11 émissions produites par et pour la région du Bas-Saint-Laurent. Cinq émissions traitent de dossiers sociaux, cinq abordent nos ressources régionales et trois autres ont scruté notre histoire. Le 15 mars, *Les familles monoparentales*. D'autres sujets, allant par exemple de la tourbe aux moutons, des marais salés à l'océanographie, des matelots jusqu'aux jeunes de la Matapédia, seront présentés. Après leur diffusion, ces émissions pourront être prêtées gratuitement sur demande.

(suite de la page 8)

DES ÉQUIPEMENTS NEUFS

ductions pour atteindre les clientèles dispersées sur le territoire, par le câble ou via la télévision en circuit fermé. L'an dernier, un rapport sur le problème de l'enseignement à distance encourageait d'ailleurs de telles initiatives. Depuis ce temps, un Comité de développement pédagogique a été mis sur pied à l'UQAR, et celui-ci veut favoriser davantage la production, en particulier en fournissant de l'équipement adéquat pour la production audio-visuelle."

Jean-Pierre Forget considère que ces achats arrivent au bon moment: "l'an dernier, c'était au Service de l'informatique d'obtenir un ordinateur, cette année, c'est l'audio-visuel qui renouvelle ses équipements, et l'an prochain, l'aménagement de la bibliothèque mobilisera une bonne partie des ressources consacrées au progrès de l'Université. Précisons que l'enveloppe de l'investissement n'est pas la même que celle du fonctionnement régulier de l'Université."

Le nouvel équipement de l'audio-visuel n'amènera pas de nouveau personnel ni de nouveaux coûts de fonctionnement, selon Jean-

Pierre Forget. "L'équipe actuelle peut fournir à la tâche."

"Éventuellement, poursuit-il, les services audio-visuels de la région pourraient mettre en commun certaines ressources humaines et techniques, et des discussions sont en cours à ce sujet."

Projets

Depuis septembre, le Laboratoire de production audio-visuelle travaille à la réalisation de huit vidéogrammes, d'une durée totale de 6 h 30, sur la Méthodologie des systèmes souples. Arthur Gélinas, professeur en sciences de l'éducation à l'UQAR, en collaboration avec l'Université du Québec à Hull, dirige ces productions, qui seront même traduites en anglais.

Dans le domaine des sciences de la santé, une série de 45 heures de cours est en projet, avec la collaboration du CRSSS.

Le nouvel équipement audio-visuel sera aussi utilisé pour les futurs cours multimédiatisés (trois cours ont connu beaucoup de succès jusqu'à présent), pour un vidéo concernant les méthodes pédagogiques sur le français à l'élémentaire, pour la maîtrise réseau en mathématiques, etc.

(suite de la page 1)

Suzanne Lebel

LE MODE DE VIE EN MILIEU RURAL

deux bouts?" Ce sont là des questions auxquelles Suzanne Lebel, une diplômée en géographie de Laval, souhaite trouver quelques réponses, au terme de sa maîtrise en développement régional à l'UQAR.

Elle poursuit: "Pour faire ma recherche, je devrai d'abord relever les types d'emploi et de revenus possibles en milieu rural. Je veux aussi vérifier le degré d'attachement des gens à leur milieu. Ont-ils suffisamment de services dans leur localité? Ont-ils, eux, un rôle à jouer, une responsabilité face au développement économique de leur région? Ma recherche portera sur une quarantaine de municipalités du comté fédéral de Rimouski - Témiscouata, à l'exclusion de Rimouski, soit de Saint-Simon à Sainte-Luce et de Saint-Charles-Garnier à Rivière-Bleue.

Qu'est-ce qui a poussé Suzanne à choisir ce thème? "Je viens moi-même du milieu rural, de la région de Cacouna. J'ai connu des familles qui pratiquaient de nombreuses activités d'autosuffisance, telles le jardinage, les conserves, la couture, le bûchage. Même avec un faible revenu et une progéniture nombreuse, certaines familles ne manquaient jamais de l'essentiel. Ça demandait cependant un degré d'activités très élevé. D'autres familles, par contre, avec des revenus plus élevés, avaient davantage de difficultés à joindre les deux

bouts. Avec ma recherche, je veux voir si ce genre d'activités d'autosuffisance est actuellement généralisé ou peu pratiqué. Mon travail pourra par ailleurs donner une bonne idée de la répartition des dépenses de consommation des gens du milieu rural."

Le développement régional: pourquoi?

Suzanne Lebel a choisi d'étudier en développement régional parce que ce programme lui permettait "de poursuivre des études plus concrètes sur le milieu physique et humain". Elle avait aussi un intérêt pour l'interdisciplinarité, par laquelle on peut "envisager les problèmes d'une façon plus globale et confronter ses idées avec d'autres disciplines".

De la maîtrise qu'elle poursuit, Suzanne apprécie cette possibilité de voir le développement régional sous de nouveaux angles, politiques et économiques entre autres. L'orientation actuelle du programme lui semble adéquate, dans le sens qu'il est possible "d'aller chercher beaucoup d'informations théoriques et de les confronter avec les réalités régionales". Cependant, dit-elle, "le contenu des cours pourrait être mieux défini et plus substantiel. La jeunesse du programme (4 ans) est probablement la cause de ce problème. Il y a aussi un manque des départements à fournir suffisamment de professeurs pour élargir le choix des cours offerts aux étudiants et pour répondre à tous leurs besoins pédagogiques".

Des équipements neufs

L'Université du Québec à Rimouski a autorisé dernièrement son Laboratoire de production audio-visuelle à acquérir des équipements de production pour un montant qui approche les 90 000 \$.

"La plupart de ces nouveaux appareils, explique le directeur du Laboratoire de production audio-visuelle, Jean-Pierre Forget, remplacent l'équipement usé avec des composants modernes. Plusieurs des vieux appareils, datant des premières années de l'Université, coûtaient de plus en plus chers en réparations et leur rendement devenait plutôt douteux. Puisque l'Université voulait mettre l'accent sur la production audio-visuelle, il devenait donc impératif de moderniser nos équipements."

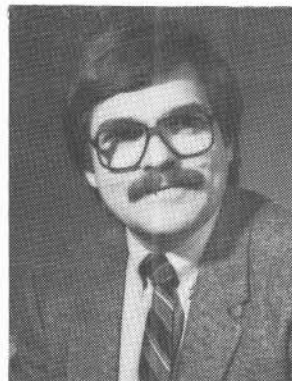
Les équipements

L'équipement neuf comprend:

- . deux caméras de télévision avec accessoires, l'une de studio et l'autre à la fois portative et de studio. Ces caméras remplacent celles qui sont présentement au rancart et dont certains accessoires pourront être revendus;
- . un correcteur de base de temps, appareil qui permet de stabiliser l'image, de corriger les imperfections, de faire des fondues, de la superposition, d'ajouter des titres, etc. Cet équipement, qui s'avère important pour une production raffinée, n'existait pas à l'UQAR auparavant;
- . deux magnétoscopes de montage 3/4, plus perfectionnés que les précédents, et qui serviront à la régie pour le montage et la production. Les anciens seront utilisés pour des visionnements privés ou en classe;
- . une table de montage;
- . un magnétoscope de montage 1/2, pour aider les étudiants qui réalisent des rubans magnétoscopiques en 1/2 po. à faire leur montage;
- . une caméra couleur téléciné, acquise dès décembre dernier, pour transposer des films de format 16 mm, super 8 ou des diapos 35 mm sur du ruban magnétoscopique;
- . le reste consiste en équipement électronique, aiguilleurs, moniteurs, câblages, amplificateurs, afin de remplacer les vieux appareils qui ont une dizaine d'années de fonctionnement.

Un peu plus du tiers du montant dépensé ira aux caméras et à leurs accessoires, près d'un autre tiers sera consacré au correc-

teur de base et le reste du montant ira aux autres appareils.



Utilisation

"Depuis deux ans, mentionne Jean-Pierre Forget, il y a un intérêt très grand chez les professeurs à faire de nouvelles pro-

(suite à la page 7)



Bienvenue à tous les athlètes et à tous les spectateurs du Festival intra-muros, qui se déroulera à Rimouski samedi prochain. À l'invitation de l'UQAR, des athlètes de 9 universités se disputeront des rencontres amicales en ballon sur glace mixte, en basketball masculin et féminin, en water-polo en tube mixte et en racquetball masculin et féminin. Le tout sera agrémenté d'un souper à la cafétéria de l'UQAR et suivi d'une soirée sociale.

UQAR information Hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-305 - Tél. : 724-1425

Rédaction : Mario Bélanger, Mariette Parent

Montage : Richard Fournier

Dactylographie : Simone Fortin

Impression : Service de l'imprimerie

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec